

La cantatrice chauve

Un classique de l'absurde portée par une jeune troupe engagée et dynamique. Une petite pépite à découvrir.

Monter "*la Cantatrice Chauve*" est un pari à double titre. Déjà parce que cette pièce mythique a déjà fait l'objet de nombreuses mises en scène mais aussi parce qu'elle nécessite du talent pour bien faire passer l'absurde du propos. Sans tomber dans le ridicule. Ce pari, le metteur en scène Alexis Rocamora, ainsi que toute la troupe, l'a relevé, avec brio.

La scénographie est dépouillée, six chaises, un tabouret et une malle. Les personnages sont en noir et blanc et ce parti pris visuel fonctionne bien et renforce le côté singulier, intemporel de la pièce. Les traits de visage et expressions sont ainsi accentués, ce qui est important car l'essentiel de la pièce passe par les expressions, les comportements et les silences, plus que les propos en eux- même.



Si le public peut être décontenancé au départ (notamment parce que les comédiens sont déjà sur scène avant le lever de rideau, dans un silence pesant, créant ainsi un certain malaise), il est vite mis dans l'ambiance et l'humour, l'absurde prennent rapidement le dessus. Seule la bonne est habillée de couleurs, pour bien souligner le côté particulier, pivot, de son personnage. Elle est celle qui rythme l'ensemble.

Beaucoup de silences donc, de mouvements lents, totalement assumés par les comédiens. Le texte, pourtant difficile, est maîtrisé, notamment la tirade du pompier.

En somme, cette Cantatrice Chauve est une belle pièce, qui mérite le détour !